

LES PHILOSOPHIES OCCIDENTALES

LES MYTHOLOGIES

LA MYTHOLOGIE ROMAINE

- Définition :

La mythologie romaine représente l'ensemble des croyances et des rituels appliqués à des choses surnaturelles, acceptés ou pratiqués par les anciens Romains. Les croyances romaines restèrent en vigueur jusqu'au moment où le christianisme supplanta les religions originelles de l'Empire romain au début du Moyen Age. L'origine de la religion des premiers Romains reste imprécise en raison de l'assimilation d'une grande partie de la mythologie grecque et de nombreuses autres croyances. Des changements importants dans la religion avaient déjà eu lieu avant que la tradition écrite ne commençât. Ses origines étaient dans la plupart des cas méconnues des premiers écrivains romains, tel l'érudit du 1^{er} siècle av JC. Varron. D'autres auteurs classiques, comme le poète Ovide dans ses Fastes (calendrier), furent grandement influencés par leurs modèles d'Alexandrie, leur travail incorporant souvent des croyances grecques pour compléter les manques de la tradition romaine.

- Principales divinités :

Le rituel romain distingue clairement deux classes de dieux :

. Les dii indigetes. Ils étaient les dieux d'origine de l'Etat romain, leurs noms et leur nature sont indiqués par les premiers prêtres et par les fêtes du calendrier. Une trentaine de ces dieux étaient honorés à l'occasion de cérémonies.

Parmi les divinités romaines primitives, en plus des dii indigetes, il existait un grand nombre de dieux dont les noms étaient invoqués au cours d'activités variées comme la moisson. Les anciens rituels étaient associés à des actes comme le labourage et les semailles, et à chaque étape, une divinité particulière était invoquée, d'où l'origine de son nom. Ces divinités se groupent sous le nom général de dieux auxiliaires ou associés et étaient honorées en même temps que les dieux principaux. Le culte primitif romain était plus un polydémonisme qu'un polythéisme, les concepts des pratiquants concernant les dieux en restant à leurs noms et fonctions, le numen de l'être, ou pouvoir, se manifestant de façon très spécialisée.

La nature des dieux indigetes et de leurs cultes montre que les premiers Romains appartenaient à une communauté agricole, mais qu'ils aimaient aussi la bagarre et la guerre.

. Les dii novensides ou novensiles. Ils étaient des divinités nouvelles dont les cultes furent introduits pendant la période historique.

Les dieux représentaient les besoins pratiques de la vie quotidienne, et on leur accordait scrupuleusement les rites et les offrandes. Ainsi :

- . Janus gardaient la porte et le foyer.
- . Vesta gardaient la porte et le foyer.
- . Lares protégeaient les champs et la maison.
- . Palès gardait les troupeaux.

. Saturne veillait sur les semailles.

. Cérès veillait sur la croissance du blé.

. Pomone veillait sur les fruits.

. Consus veillait sur la moisson.

. Ops veillait sur la moisson.

. Jupiter. Même le majestueux Jupiter, le souverain des dieux, était honoré pour sa contribution à la pluie nécessaire aux fermes et aux vignobles. Compte tenu de son caractère omniprésent, possédant la foudre comme arme, il dirigeait l'activité des hommes et, de par son état, il était le protecteur des Romains dans leurs activités militaires en dehors de leurs frontières.

. Mars dieu des Hommes jeunes et de leurs activités, principalement la guerre.

. Quirinus, était souvent confondu avec Mars. Maintenant on considère que Quirinus était le dieu des armées en temps de paix.

A la tête du panthéon, on trouvait le trio :

Jupiter, Mars et Quirinus puis Janus et Vesta. Ces dieux des temps anciens avaient peu de personnalité. Contrairement aux dieux grecs, on ne pensait pas qu'ils réagissaient comme des mortels, et on trouve peu de récits de leurs activités. Ce culte ancien était associé à Numa Pompilius, le deuxième roi légendaire de Rome, qui avait pour maîtresse et conseillère Egérie, déesse romaine des Fontaines et de l'Accouchement. De nouveaux éléments vinrent s'ajouter assez vite. La légende attribue à la maison royale des Tarquins l'introduction de la trilogie du Capitole :

Jupiter, Junon et Minerve, qui avaient la première place dans la religion romaine.

Entre autres ajouts, on trouve le culte de Diane sur le mont Aventin et l'introduction des Livres sibyllins, prophéties sur l'histoire du monde.

- Introduction de nouvelles divinités :

L'absorption des dieux locaux voisins est parallèle à la conquête par Rome des territoires voisins. Les Romains accordaient d'habitude aux dieux locaux des territoires conquis les mêmes honneurs qu'aux premiers dieux attachés à l'Etat romain. Souvent, les divinités ainsi reconnues recevaient une place dans de nouveaux sanctuaires à Rome. De plus, la croissance de la cité attirait des étrangers à qui on permettait de continuer la pratique du culte de leurs dieux.

Outre Castor et Pollux, les régions colonisées d'Italie semblent avoir apporté au panthéon romain Diane, Minerve, Hercule, Vénus et certaines divinités d'origine italienne ou grecque. Les divinités romaines importantes furent finalement assimilées aux dieux et déesses grecques, dont le caractère anthropomorphique était plus prononcé, ainsi que leurs attributs et leurs mythes.

- Fêtes religieuses :

Le calendrier religieux romain reflétait l'hospitalité de Rome à l'égard des cultes et des divinités des territoires conquis. A l'origine, les fêtes religieuses romaines étaient peu nombreuses. Les plus anciennes survécurent jusqu'à la fin de l'empire païen, préservant la mémoire des rites propitiatoires et des rites de fertilité d'un peuple agricole primitif. De nouvelles fêtes furent instituées pour marquer la naturalisation de nouveaux dieux, si bien que le nombre de jours de travail du calendrier était inférieur au nombre de jours de fête. Parmi les fêtes religieuses les plus importantes, on peut noter les Saturnales, les Lupercales, les Equirria et les jeux Séculaires.

Pendant l'Empire, les Saturnales étaient célébrées pendant sept jours, du 17 au 23 décembre, durant

le solstice d'hiver. Tout travail cessait et les esclaves étaient temporairement libres, on s'échangeait des cadeaux et les réjouissances prenaient la première place. Les Lupercalia étaient une ancienne fête qui honorait Luperkus, un dieu pastoral italien. Les Lupercalia étaient célébrées le 15 février dans la grotte du Lupercal près du mont Palatin, où les deux fondateurs légendaires de Rome, Romulus et Rémus, avaient été nourris par une louve.

Les Equirria, fêtes données en l'honneur de Mars, étaient célébrées le 27 février et le 14 mars, traditionnellement la période de l'année où l'on préparait les nouvelles campagnes militaires. La célébration était surtout marquée par des courses de chevaux sur le Champ de Mars.

Les jeux Séculaires, qui comportaient à la fois des spectacles athlétiques et des sacrifices, avaient lieu à intervalles irréguliers, une fois par siècle environ, pour marquer le début d'un nouveau saeculum, ou d'une nouvelle ère. Cette tradition était cependant souvent négligée.

- Temples romains :

L'architecture des temples romains ainsi que leur grand nombre reflète la réceptivité de la cité pour toutes les religions du monde. Le temple d'Isis et de Sérapis sur le Champ de Mars, construit avec des matériaux égyptiens et dans le style égyptien pour abriter le culte hellénisé de la déesse Isis est typique de l'hétérogénéité des monuments religieux romains. Les temples les plus remarquables de Rome furent le temple de Jupiter Capitolin et le Panthéon. Le temple de Jupiter Capitolin, sur le Capitole, fut dédié en 509 av. JC. à Jupiter, Junon et Minerve. Construit d'abord dans le style étrusque, il fut restauré plusieurs fois sous l'Empire et fut finalement détruit par les Vandales en 455 ap. JC. Le Panthéon fut construit de 117 à 138 ap. JC. par l'empereur Hadrien et dédié à tous les dieux. Ce monument remplaçait un temple plus petit construit par le général et homme d'état Marcus Agrippa. Le Panthéon devint une église chrétienne en 607.

- Déclin de la religion romaine :

Le transfert des qualités anthropomorphiques des dieux grecs vers la religion romaine et, peut-être plus encore, la suprématie de la philosophie grecque chez les Romains, amena à négliger de plus en plus les vieux rites et, au 1^{er} siècle av. JC., l'importance religieuse des charges ancestrales du clergé déclina. Les patriciens appelés à ces devoirs ne croyaient plus aux rites, sinon par nécessité politique, et le peuple s'intéressa de plus en plus aux rites étrangers. Les positions de pontife et d'augure restèrent néanmoins des postes politiques convoités.

Une réforme et une restauration profonde du vieux système fut alors entreprise par l'empereur Auguste, qui devint lui-même membre du clergé. Bien que les premiers rituels aient été loin d'une certaine morale, étant surtout une relation d'affaires avec des pouvoirs invisibles, où les hommes sacrifiaient aux dieux en échange de la sécurité, ils avaient amené la piété et la discipline religieuse. Auguste favorisa donc la religion comme une protection contre le désordre interne. Pendant cette période, la légende de la fondation de Rome par Enée prit de l'importance grâce à la publication de l'Énéide de Virgile.

Sous Auguste, la religion romaine de l'Empire eut tendance à se centrer de plus en plus sur la famille impériale, les empereurs étant déifiés après leur mort. Cette déification avait d'ailleurs commencé avant l'établissement de l'Empire, avec Jules César. Les empereurs Auguste, Claude, Vespasien et Titus furent aussi déifiés et, après le règne (96-98 ap. JC.) de Marcus Cocceius Nerva, peu d'empereurs échappèrent à cette distinction.

Par la suite, de nombreux cultes étrangers devinrent populaires et se répandirent, comme le culte de la déesse égyptienne Isis et celui du dieu perse Mithra, semblable par certains aspects au christianisme. Malgré les persécutions qui se développèrent du règne de Néron à celui de Dioclétien, le christianisme fit des adeptes et devint la religion officielle de l'Empire romain sous le règne de Constantin, qui régna de 324 à 337 ap. JC. Tous les cultes païens furent interdits en 392 ap. JC. par un édit de l'empereur Théodose 1^{er}.